

DOSSIER DE PRESSE

Cecilia flamenca



diploma

CECILIA BRIAVUANE

ha asistido con regularidad al Curso de GUITARRA FLAMENCA

del 9 al 18 de SETEMBRE y a propuesta del

Director de dicho Curso se extiende el presente Diploma

CORNELLA, 18 de sept. de 1985

Vº Bº

EL SECRETARIO GENERAL

EL DIRECTOR DEL CURSO


UNIVERSIDAD INTERNACIONAL
DE LA AMERICA LATINA

h. Culiver

CECILIA FLAMENCA

Pas banale Cécilia. Pas une goutte de sang espagnol dans les veines et guitariste flamenca. Non pas danseuse mais authentique instrumentiste. Et la passion dans le sang.



PHOTO: RICHARD NIETO

Le virus elle l'a attrapé toute jeune, «j'ai eu le coup de foudre pour le Flamenco à l'âge de 10 ans. Mes copines voulaient être infirmières ou hôtesses de l'air. Moi je disais, je veux être guitariste de Flamenco». On ne sait ce que sont devenues ses copines. Cecilia, elle, s'est accrochée. Dès 11 ans, elle prend des cours avec Vicente Pradal. Après un passage au conservatoire de Toulouse, et sur les conseils de son professeur, elle laisse définitivement tomber le classique. Elle effectue un stage avec Manolo Sanlucar un grand maître et commence à se produire dans les lieux qui veulent bien l'accueillir. Enfin, à la suite d'une audition au Conservatoire National de Paris,

elle décroche une bourse pour passer un an d'études à Séville auprès des meilleurs guitaristes. L'occasion est donnée de la découvrir avant son départ : le flamenco qu'elle joue et chante, elle l'appelle "Ritmo y Blues". «C'est aussi Alegria y pena, la joie et la peine, le Flamenco Festero et le Flamenco Jondo». Un passage récent sur FR3 national en compagnie de Juan Jimena, une série de concerts à Toulouse... Cecilia et son Flamenco au fond des tripes : une passion !

Cette fille-là est une énigme



Cecilia Briavoine

Elle est née en Normandie de parents malgaches et vit à Toulouse. Allez donc comprendre pourquoi elle chante si bien le flamenco !

Certains le savent déjà pour l'avoir vue ce week-end sur la scène du « Bolero » de l'ami Vassiliu, à Samatan. Les autres pourront encore soit la découvrir à Cahors, le 7 mars prochain dans une grande soirée consacrée à la guitare (toutes les guitares : classique, jazz et flamenco), soit attendre l'album sur

lequel elle travaille en ce moment et dont la sortie est annoncée pour le printemps.

Cécilia Briavoine qui partage sa passion de la musique entre le flamenco « puro » et les rythmes d'Amérique latine, est une véritable reine du « flamenco-salse-ro ». Guitariste dès l'âge de 10 ans, elle a pris des cours avec Vicente Pradal, suivi des stages avec Manolo Sanlucar puis accompagné Sandoval et Serge Guirao.

Aujourd'hui, elle chante et ça nous fait du bien.

Cecilia, reine d'un soir

Pour ceux qui ne la connaissent pas encore. Cecilia est une femme à part, d'origine normande et malgache, elle a su aller jusqu'au bout de sa passion : le flamenco, et elle en joue à merveille.

« J'aime l'esprit flamenco, tout ce qui est rythmique et de langue espagnole. »

Une voix superbe et surtout un grand jeu de guitare flamenca. C'est à l'âge de 10 ans que Cecilia a commencé la guitare. Un talent qu'elle a continué à développer avec Vincent Pradal et Manolo Sanlucar.

Extrêmement douée, elle a poursuivi avec le chant et a participé aux deux premiers albums du grand Sandoval et au prochain qui sortira au mois d'octobre.

Aujourd'hui, Cecilia est à Toulouse où elle enflamme les planches de la Cave Poésie. Un

répertoire varié, cocktail détonnant de rythmes argentins, cubains, espagnols et de « boulé salsa » comme elle l'appelle, sans oublier les valse vénézuéliennes. Cependant, Cecilia n'est pas qu'une interprète, elle se lance aussi dans la composition et le résultat est loin d'être décevant ! Chacune de ses chansons est un hommage. Pleine de sensibilité, d'humour et de vie, elle est de celles qui ont envie de donner et elle donne beaucoup. Un public enthousiaste qui la rapelle à chaque fois, pour le plaisir de se laisser emporter par ce rythme endiablé :

Les 20 et 21 octobre, Cecilia chantera à la Péniche Chèvrefeuille, à Ramonville-Saint-Agne.

M.-P. B.

A la Cave Poésie, du mardi 19 au samedi 23 septembre, à 21 heures.



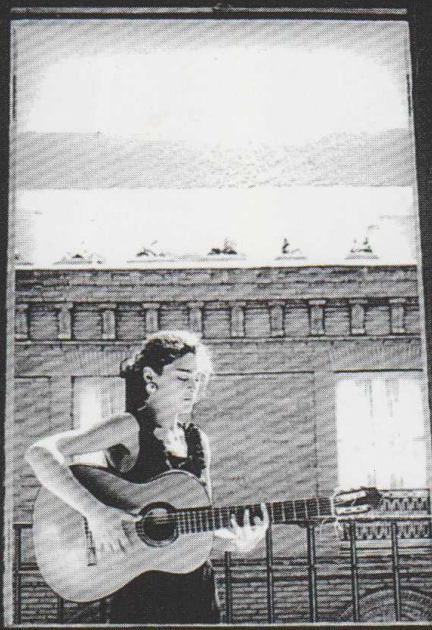
Cécilia Briavoine

Elle a réellement vu le jour sous le signe du flamenco, dès l'âge de dix ans, quand les autres petites filles jouent à la poupée, ou rêvent de devenir hôtesse de l'air ou infirmière. C'est à cette époque qu'elle fait son choix : "Je serai guitariste de flamenco. Et l'inévitable bonne fée s'est penchée sur son destin, comme on le lit dans les belles fables... Elle suit des cours avec Vicente Pradal, puis part vers Barcelone pour apprendre la guitare avec Manolo Sanlucar, et elle décroche une bourse pour une année d'études à Séville avec les meilleurs guitaristes.

En France, elle accompagne les musiciens flamenco du cru, et on la retrouve régulièrement aux côtés d'Antonio Ruiz, Salvador Paterna, du chanteur José Montealegre, de Bernardo Sandoval et de Serge Guirao.

Elle a vraiment le flamenco dans le sang, dans les tripes, et elle sait lui apporter le feeling "rythm n'blues" des consonances "latin-jazz".

Cécilia est une véritable boule de feu animée par une fouguese virtuosité foudroyante, tant on a le coup de foudre pour elle dès les premiers accords. Elle sait claquer du talon comme personne et fait vibrer les plus insensibles des moelles épinières par sa puissance vocale, à vous coller la chair de poule. Elle compose, métisse flamenco et salsa, s'affirme et mérite toujours l'admiration et la reconnaissance du public.



MUSIQUE

En concert au "Printemps des notes", samedi soir à Alairac

Cecilia, la passionaria de la guitare flamenca

■ Cécile Briavoine, c'est un peu la tornade aux cheveux noirs que l'on imagine bien sous le soleil du Sud. Mais c'est aussi Cecilia, une guitariste remarquable qui, depuis l'âge de dix ans, ne conçoit pas sa vie sans le flamenco.

C'est en effet depuis ce jour où la petite Malgache a trouvé une guitare, en Corse, que son attirance pour le flamenco ne s'est jamais démentie. Étudiante au Conservatoire national de Paris, elle obtiendra une bourse pour aller en Andalousie. « Ma mère était professeur d'espagnol, loin de la vie d'artiste. » Son explication à cette passion, elle la trouve donc dans ses origines géographiques. « Être malgache, c'est avoir en soi trois sangs mêlés, trois origines : noires, arabes et indiennes. » Un mélange qui facilite l'ouverture d'esprit et doit certainement accorder quelque don à son possesseur, à voir comment Cecilia caresse ou torture sa guitare.

Il faut dire qu'elle a été à bonne école. Sur son curriculum vitae, se couchent avec respect Antonio Ruiz, Serge Lopez ou encore Bernardo Sandoval (qui a d'ailleurs obtenu à l'époque, en 1998, le César de la meilleure musique de film pour *Western*, de Manuel Poirier). De beaux

- A 10 ans, la découverte d'une guitare
- L'élève de Vicente Pradal
- Travail avec Serge Lopez et Bernardo Sandoval
- Déplacements de Villegailhenc à la ville rose

souvenirs de son époque toulousaine, avant qu'elle ne vienne s'installer dans le petit village de Villegailhenc, au pied de la montagne Noire. Mais des souvenirs plus vivaces que jamais, puisque, malgré l'éloignement, les contacts perdurent. La preuve en est du duo *Sol'Ingo*, qu'elle forme avec Pili-Pili (alias Pierre Magalé Diouf), musicien centrafricain, issu lui aussi du creuset toulousain, et avec qui elle se produira dimanche, à Alairac, pour le *Printemps des notes*. « Nous nous complétons bien, il vient me calmer avec ses plaintes africaines, je le dynamise avec le flamenco ! » Une belle osmose pour laquelle Cecilia ne manque pas d'éloges. « Pili-Pili est une des rares personnes que je connais suffisamment bien pour me sentir libre dans ce que je fais sur scène. »

Car Cecilia, en fille du feu et du soleil, a



Installée à Villegailhenc, Cécile Briavoine ou la passion flamenca. Photo Nathalie AMEN-VALS

son caractère. Dès son arrivée à Toulouse, elle est devenue l'élève de Vicente Pradal. Avec Sandoval et ses camarades du quartier Arnaut-Bernard, elle a écumé les scènes de la Ville rose et d'ailleurs, mais au chant, pas à la guitare. « J'ai senti rapidement que j'avais quelque chose à faire toute seule. » Alors, dans ce monde d'hidalgo, Cecilia a prouvé qu'elle aussi pouvait faire chanter et pleurer la guitare flamenca. « En plus, ce qui m'intéresse, ce sont les petites salles, celles où tu vois le public, et où tout le public te voit. Là est le véritable échange, et je peux adapter mon programme à l'ambiance du lieu. »

Malgré cette volonté de faire cavalier seul, la guitariste continue de tisser des liens très étroits entre Aude et Haute-Garonne. « Hier soir, nous répétions, à Toulouse, le spectacle *Fils de l'exil*

Spectacle flamenco avec 19 artistes

qui va réunir 19 musiciens, danseurs et acteurs de Toulouse autour du flamenco. » Ce spectacle, initié par Elisa Martin-Pradal, de la compagnie *La Baraque*, accueillera notamment sur scène Lydie Salvayre, Serge Pey ou encore Equidad Barès, et sera donné à Colomiers le mercredi 27 mars et à Rodez le 28.

Sa guitare à elle, celle qui la fait vivre à tous les sens du terme, Cecilia est allée l'acheter à Grenade. « J'ai envie de chanter des choses belles, même si elles sont douloureuses ou tristes. » Mais n'est-ce pas là l'essence du flamenco ?

Hélène SAINTIGNAN

► "Sol'Ingo" (Cecili et Pili-Pili) en concert à Alairac, au foyer, samedi 23 mars, à 21 heures. Tarifs : adultes 7 €, enfants 2 €. Renseignements et réservations à la mairie d'Alairac, au 04 68 26 81 84.

ESPERAZA

Un concert flamenco d'exception avec Cecilia



De retour du festival méditerranéen de Tunis où elle a fait la 1^{re} partie d'Eric Clapton, Cécilia a fait un tabac.

C'est devant une salle du rez-de-chaussée du centre culturel Basset-de-Nattes archicomble, dimanche dernier, que la talentueuse musicienne de flamenco andalou, Cécilia, invitée de la MJC, s'est produite.

Toute vêtue de noir, Cécilia s'accompagnant à la guitare, a proposé un intéressant et brûlant répertoire de sa composition, tantôt aux rythmes émouvants, tantôt endiablés.

En effet, Cécilia crée ses propres chansons et leurs mélodies. Et lorsqu'elle reprend un succès de ses collègues "Amigos Andalous", elle en a auparavant réalisé elle-même l'ar-

rangement selon son choix. Le résultat est une réelle réussite qui a ému au plus haut point le public.

Dimanche soir, le public hétéroclite du pays d'Aude en Pyrénées, qui venait l'acclamer et la plébisciter, a énormément apprécié cette "haute pointure" du flamenco.

En effet, Toulousaine, Cécilia a débuté avec Vicente Pradal avant de se perfectionner avec le talentueux Maestro andalou, Manolo San Lucar, qui la classera sur le même piédestal que les célèbres guitaristes espagnols. Ce qui est rarissime pour une femme !

Après trois années en tournées

avec Bernardo Sandoval, un César de la meilleure musique de film avec "Western" en 1998 où elle chantait la première partie des chœurs de Pierre Vassiliu et un CD "Sentidos" en 2003, la voilà de retour du 1^{er} festival méditerranéen de la guitare à Tunis où elle a fait la 1^{re} partie du grand Eric Clapton !

C'est toute rayonnante de ses récents succès que Cécilia était l'invitée, dimanche dernier, de la MJC espérazanaise, toute heureuse de se faire connaître davantage et d'offrir gratuitement à l'important auditoire présent ce superbe spectacle flamenco !

GRAND CARCASSONNE

ROUFFIAC-D'AUDE

Soirée tout en contraste pour la première de Mosaïque Festival

Ce festival a bien commencé : un repas en musique avec Place Klezmer aux accents de ces musiques des Balkans qui invitent au voyage.

Sur la grande scène, alors que la chaleur de l'été était encore bien présente, la voix et la guitare de Cécilia ont un instant permis de croire qu'ils avaient fait route vers l'Andalousie. Le flamenco a une fois de plus ravivé les passions.



Une soirée comme on les aime dans la chaleur de l'été.



Cécile Briavoine a acquis une technique impressionnante de la guitare, au service du flamenco le plus pur. Photo D.R.

Centre culturel d'El Menzah VI — Premier festival méditerranéen de la guitare

A la découverte de Cecilia Briavoine

En solo, son cœur ne vibre que sur les rythmes de son premier enfant la guitare. En avant-gardiste, elle s'est adonnée, depuis l'âge de 11 ans, à son premier amour de la vie, la musique. Charmée par les 12 tons du flamenco, Cecilia Briavoine ne se sépare jamais de sa guitare. Elle lui a même donné un nom, «Lucia», avant d'en dénommer son propre enfant.

Une boule d'énergie : séduisante, pleine de générosité humaine plus que musicale. Elle a su fasciner son entourage avant d'accomplir un cheminement exceptionnel. Exceptionnel puisque l'on apprend, d'après Gérard Saux, son compagnon de route artistique, que Cecilia Briavoine est l'unique femme qui s'est forgé des muscles pour maîtriser les techniques et les modulations du flamenco. Un genre réservé jusqu'alors aux guitaristes masculins. Epaulée par Vincente Pradal, qui a cru en sa passion, Cecilia avance depuis à pas

sûrs. Elle se produit sur les scènes internationales aux côtés des guitaristes Antonio Ruiz, Salvador Partinat, du chanteur José Montalegre et exalte son art avec son professeur Bernardo Sandoval. En chantant sur la musique du film western, elle a obtenu le César de la meilleure musique en 1998.

Cecilia Briavoine, guitariste, compositeur et chanteuse, est venue de Toulouse pour nous émouvoir par ses compétences artistiques lors de ce premier festival méditerranéen de la guitare. Une première représentation précisément au Théâtre municipal de la ville de Tunis dimanche dernier.

Une soirée de bonheur irradiée par des talents phares et surtout par Cecilia qui a aussi continué à épater les fans de la guitare dès les premières heures de cette matinée du 22 mars. Elle est venue pour répondre aux questions de ces 100 élèves du centre culturel d'El Menzah 6 et amateurs de cet instrument musical et avec beaucoup d'amour, elle a accepté de nous dévoiler ce que nous ne pouvions pas savoir, lors de son spectacle, avant d'avoir parlé avec elle. Entretien que voici.



La guitare est un oiseau posé sur un arbre

Le secret de cet attachement au flamenco ?

Depuis l'âge de 11 ans, j'adore la musique et les sensations fortes. A travers le flamenco, je sens que j'épuise cette immense énergie qui est en moi, tout en exprimant mes grandes émotions, qu'elles soient inspirées par la joie de vivre, les élans de romantisme, d'allegresse ou, simplement, les envies de faire la fête, tels qu'ils sont rendus par les rythmes du flamenco-boularia.

Quelles sont vos sources d'inspiration ?

Un moment de bonheur dans ma vie peut conférer la force de donner l'envie aux autres de s'adonner au plaisir de la danse, sans arrêt et sans contrepartie. Quand j'ai présenté mon spectacle au Théâtre municipal, j'ai été envahie par un très grand bonheur qui m'a émue énormément, au moment où le public m'a montré qu'il était impressionné, qu'il vibrait et surtout qu'il était présent. Alors j'étais supposée donner un cadeau au public, en contrepartie j'ai eu un plus grand

cadeau, celui de voir ce public exprimer sa satisfaction et sa joie. Par contre, dans d'autres manifestations, devant l'absence de cette réaction du public, qui reste calme et insensible, j'ai eu l'impression que j'étais devant le vide, devant un trou sombre.

Pour cette dernière soirée, j'avais envie de ne plus m'arrêter et de donner le maximum, de me surpasser.

Qu'est-ce que vous espérez procurer à ces jeunes fans de la guitare avec ces brefs conseils ?

J'essaie de leur donner les clefs de la meilleure technique, des détails faciles à retenir, mais d'une grande importance. Il s'agit en gros de viser un maximum de gain de temps pour un meilleur apprentissage. Des recettes top-secret que les professionnels n'aiment pas donner. Je veux quant à moi les aider à perfectionner la maîtrise de cet instrument.

Qu'est-ce que la guitare pour vous ?

Un oiseau posé sur un arbre, dont le chant irradie la splendeur, la complainte et la nostalgie.

Entretien conduit par L.A.



Programme In

21 Mars, 19h, Th. Municipal
Ouverture : **Hichem Hemrit Jazz band (Tunisie)**

Cecilia Braivoine (Espagne)

Eric Clapton (U.K.)

22 Mars, 19h, Th. Municipal

Philippe Duffour (France)

Americo Piaggese (Italie)

Palestine

23 Mars, 19h, Menzah 6

Fawzi Chekili Group (Tunisie)

Mohamed Okbi Trio (Tunisie)

Quator à cordes (Syrie)

Ali Trio (Tunisie)

Leyla Chaari (Tunisie)

24 Mars, 19h, Menzah 6

Adel Jouini Duo (Tunisie)

Les Garby's (Tunisie)

Evan Plumptre (Malte)

Aymen Ben Attia (Tunisie)

Brahim Chida (Tunisie)

25 Mars, 19h, Menzah 6

Mad Shock (Tunisie)

Leaves (Tunisie)

Trio (Palestine)

Evasion Jazz (Tunisie)

Zaher Zorgati (Tunisie)

26 Mars, 19h, Menzah 6

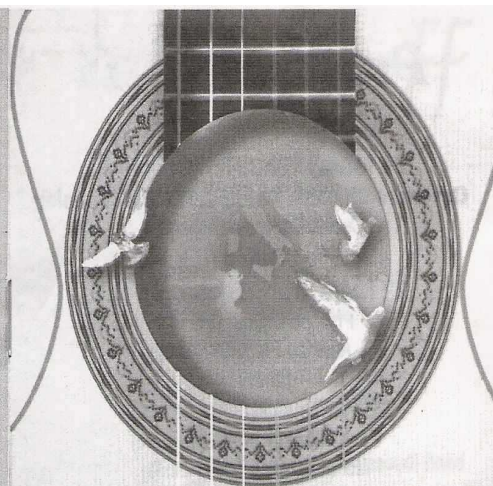
Hela Nahdi (Tunisie)

Amel Mathlouthi (Tunisie)

John Arcadius (Benin)

Iris (Tunisie)

Clôture : Atef Lakhoua (Tunisie)



المهرجان المتوسطي
الأول للقيتار

**1^{ER} FESTIVAL MÉDITERRANÉEN
DE LA GUITARE**

Master Class

(Menzah 6)

22 Mars, 10h : Cecilia Braivoine (Flamenco)

23 Mars, 10h : Philippe Duffour (Jazz)

24 Mars, 10h : Evan Plumptre (Classique)

25 Mars, 10h : Atef Lakhoua (Blues & Rock)

26 Mars, 10h : Hichem Hemrit (Jazz & Picking)

Festival guitares du monde : un flamenco envoûtant

Deuxième concert du festival dryat, samedi soir, avec en vedette Cecilia y familia. Un vent chaud venu du Sud a soufflé dans la salle, entre guitare flamenco et danses enivrantes. Un beau moment de musique



Le public, composé majoritairement d'aficionados, a salué les musiciens d'applaudissements nourris

Y a-t-il un traducteur dans la salle ? On aurait aimé, samedi soir, lire sur les lèvres de Cecilia les mots qu'elle chuchotait à sa guitare. Elle présentait l'instrument au public de l'espace Gérard-Philippe de Saint-André-Vergers.

adé-les-Vergers, dans le cadre de ce deuxième concert du festival Guitares du monde et voix de femmes : « *Voici la femme de ma vie* ». Les spectateurs ne pouvaient que reconnaître l'évidence : elles forment un couple

superbe. Le spectacle Cecilia y familia pouvait débiter et l'âme du flamenco investir les travées. Mannu au luth arabe (le oud), Camille au violon accompagnaient Cécile avant l'arrivée sur scène de « la chula », Nat, dont la

danse du châlâ enivrante, envoûtante même, contribua au voyage musical qui était promis au public. Toute famille a une histoire, et celle de Cécile n'est pas banale. Normande de naissance, « *un huitième de sang malgache* », c'est en Corse, à l'âge de 10 ans, qu'elle a découvert la guitare flamenco.

Première partie d'Eric Clapton

L'histoire d'amour prend alors corps. Elle conduira même sa famille à venir s'installer à Toulouse, afin que la jeune Cécile s'initie en compagnie des tout meilleurs dans la capitale hexagonale de cette musique ibérique.

De la Ville rose, Cécile a hérité d'un accent, chantant évidemment, et de cette énergie serene indispensable à quiconque ose affronter la technicité guitaristique qui caractérise le flamenco.

Le public ne s'y est pas trompé : manifestement composé d'afficionados, il a ponctué chaleureusement chaque moment d'applaudissements nourris qui semblaient surprendre les ar-



Cecilia et sa famille flamenco, artistes talentueux et modestes

tistes, habitées par la modestie. Cecilia peut pourtant s'enorgueillir de plusieurs titres de gloire : une première partie d'Eric Clapton - excusez du peu - et pléthore de collaborations avec l'élite du flamenco, dont on peut dire sans peine aujourd'hui qu'elle en fait partie... partie de la famille.

Sébastien PETITOT

Prochain concert du festival Guitares du monde et voix de femmes, « Au fil... », création musicale pour voix, guitares et harpe présentée en collaboration avec la société du conservatoire de Troyes, mardi 11 mars à 20 h 30 à l'espace Gérard-Philippe de Saint-André-les-Vergers

CASTELNAU D'AR Y

Un air d'andalousie pour la nuit de la chanson ce samedi 5 juin

L'association Castelet des Métamorphoses propose un double concert aux 3 Ponts

L'association du Castelet des Métamorphoses propose une nouvelle "nuit de la chanson" samedi soir aux 3 Ponts en invitant Yali et Cecilia y Familia. L'entracte est traditionnellement l'occasion de discuter avec les artistes et de se restaurer.

Nuit andalouse. Après avoir écumé les terrasses de la Côte Vermeille et du fin fond de l'Andalousie, Manu Massart (oud, guitare, chant, percussions) le Perpignanais croise la Normande Cécile Briavoine (guitare, chant, percussions) revenant de Tunis où elle venait de lancer le premier Festival méditerranéen de la guitare. De cette rencontre artistique est né le duo Yali. Entre flamenco du sud de l'Espagne et oud du nord de l'Afrique,

Manu manie également une petite guitare à 3 cordes doublées au son très ... cubain.

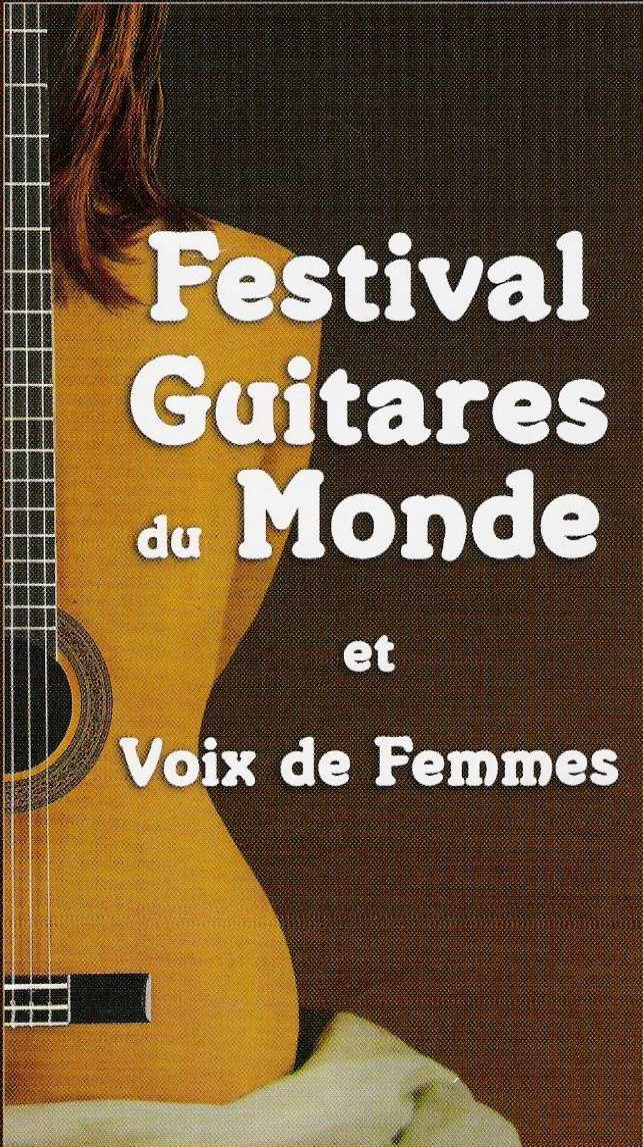
La seconde partie de la soirée est assurée par Cecilia y Familia où l'on retrouve Cécile Briavoine, qui depuis l'âge de 11 ans s'est forgée les muscles pour maîtriser les techniques et les modulations sur sa guitare, qu'elle accompagne des lamentations flamenco du violon de Camille, de l'Oud d'orient de Manu, des percussions et de la guitare de Dani, du chant de Luis, la famille du flamenco en somme. A inscrire dans vos agendas de sortie !

J.Y.

► Le 5 juin au théâtre des 3 Ponts dès 20 h 30. Tarifs 10 et 12 €. Restauration sur place



Cécile Briavoine a acquis une technique impressionnante de la guitare, au service du flamenco le plus pur. Photo D.R.



Festival Guitares du Monde

et
Voix de Femmes

**Du 7 au 15 mars 2008
Saint-André-les-Vergers**

Samedi 8 mars à 20 h 30

Cecilia y familia

Flamenco

- Cecilia : guitare, chant, palmas
- Manuel : oud, guitare, cajon, coeurs
- Camille : violon ● Babeth : danse.

Elle serait l'unique femme à s'être forgé des muscles pour maîtriser les techniques et les modulations du flamenco, un genre réservé jusqu'alors aux guitaristes masculins...

Cecilia s'est produite sur les scènes internationales aux côtés de Kiko (Antonio) Ruiz, Salvador Paterna et Bemardo Sandoval et a été programmée en ouverture du premier festival méditerranéen en première partie d'Eric Clapton...

Une voix superbe et surtout un grand jeu de guitare flamenca... Pleine de sensibilité, d'humour et de vie, elle est de celles qui ont envie de donner et elle donne beaucoup.

Coup de cœur - La Dépêche



Cecilia : le flamenco au corps



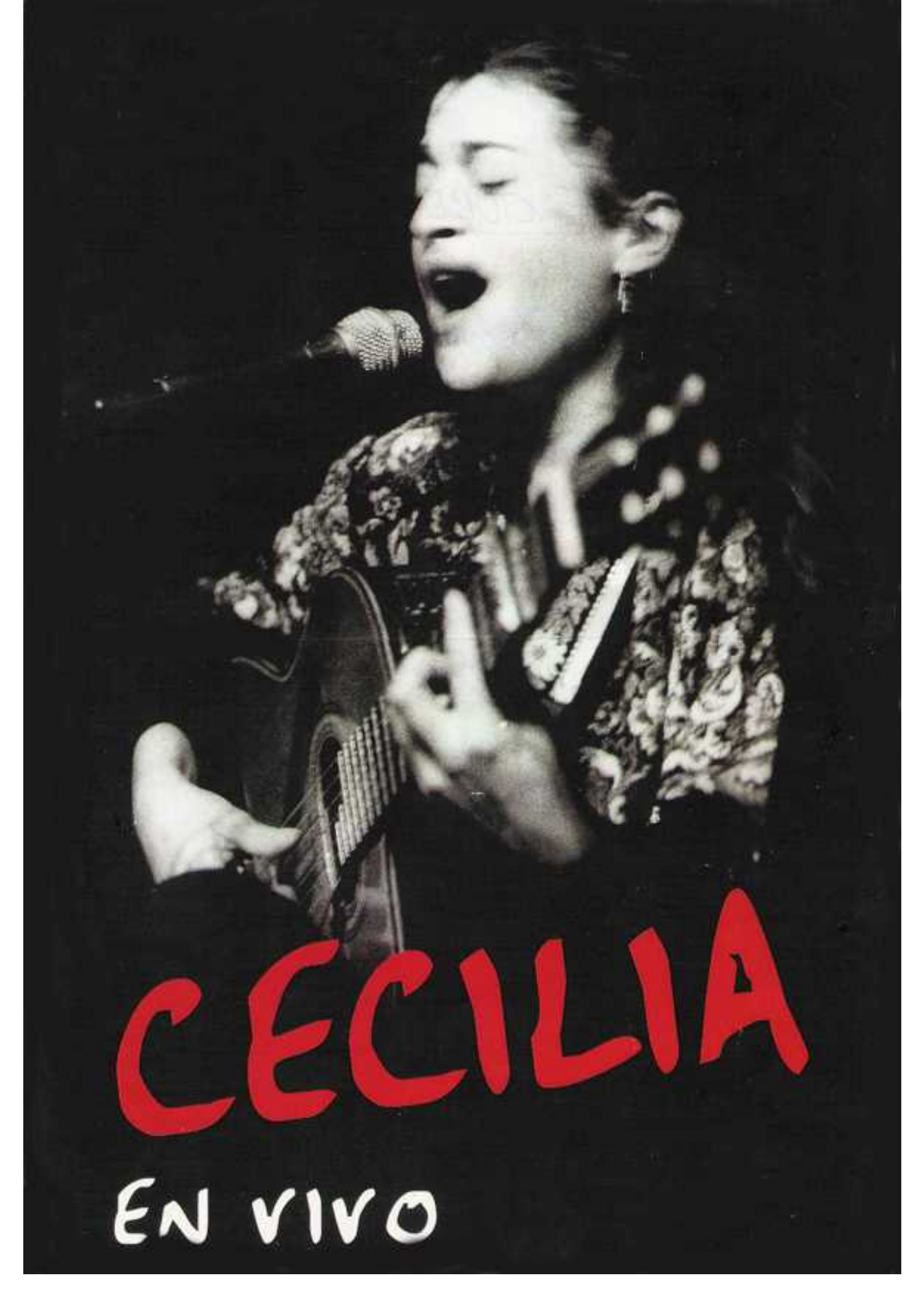
Cecilia et son trio ont subjugué petit Capvert. DDM, RP.

Le petit Cap Vert cher à Monica et Jean-claude Calderon a été le théâtre d'un concert haut en couleur avec la cantaore et guitariste flamenque Cecilia.

Les soixante dix convives ont pour la plupart découvert le talent et la fougue d'une artiste hors pair. Trépidante, à fleur de peau, la chanteuse sait transmettre sa passion musicale imprégnée par les monstres comme Paco De Lucia ou Kiko Ruiz. A force de travail, elle s'impose petit à petit

dans le concert des plus grands à l'instar de Sandoval ou Serge Lopez. Qui plus est, elle n'hésite pas à traverser son univers avec d'autres disciplines comme la danse ou le théâtre. Généreuse, cette diable de petite femme sait conjuguer convivialité et plénitude artistique.

Très prochainement, les privilégiés de cette belle soirée chez les Calderon diront: «nous nous avons rencontré la déesse Cecilia ici chez nous!»

A black and white photograph of a woman, Cecilia, performing live. She is singing into a microphone with her mouth open and eyes closed. She is also playing an acoustic guitar. She is wearing a patterned jacket. The background is dark.

CECILIA

EN VIVO

